ebenso Angaben zu den erwähnten Personen. Unklar bleibt, welche im Inventar aufgeführten Gegenstände in den Abbildungen dargestellt sind.

Urs Boschung, Bern

Prüll, Cay-Rüdiger (Hrsg.): **Traditions of pathology in Western Europe**. Theories, institutions and their cultural setting. Herbolzheim, Centaurus Verlag, 2003. 167 S. (Neuere Medizin- und Wissenschaftsgeschichte. Quellen und Studien, 6). € 23.50; Fr. 39.50. ISBN 3-8255-0194-9.

Prüll, dans son introduction à ce recueil d'essais, souligne qu'on doit envisager la pathologie selon trois modes au moins: l'étude d'une maladie donnée, comme la tuberculose; l'étude des théories sur les origines et le développement des maladies; et enfin, l'étude d'une discipline médicale spécifique. Or, la pathologie, en dépit de sa richesse sémantique et de son importance fondamentale dans la médecine depuis le XIX^e siècle, n'a fait l'objet que de fort peu de travaux d'un point de vue de l'«histoire culturelle» revendiquée par Prüll, celle qui «s'intéresse aux conditions et idées, cachées derrière les sources, que le passé a laissées». Le présent volume vise à commencer de combler pareille lacune. Volker Hess s'intéresse à une condition, cruciale selon lui, des commencements de la pathologie en tant que discipline revendiquée de la médecine, soit la reconfiguration de la sémiotique ancienne en un système où tout signe, aux yeux des pathologistes et des cliniciens, est désormais égalisé, aplati en symptôme, rendu apte à concourir à la construction de l'entité morbide. Autre démarche culturaliste, l'examen des conditions sociales et politiques de la pathologie comme discipline à travers quatre études locales: l'institutionnalisation de la pathologie dans les universités allemandes au milieu du XIX^e siècle par Axel Bauer; les liens entre pathologistes allemands et russes aux XIX^e et XX^e siècles par Boleslav Lichterman; les rapports entre F. D. von Recklinghausen et la politique impériale allemande par Christian Bonah; la question du suicide dans la médecine légale allemande au début du XX^e siècle, par Susanne Hahn; le problème de la pratique de l'autopsie et sa défense par les pathologistes allemands au tournant du siècle. Troisième voie proposée, le point de vue épistémologique, avec l'exemple de Norbert Paul s'attachant aux questions de définition des concepts de «santé» et de «maladie» chez les pathologistes allemands du XIX^e siècle.

A parcourir ce livre, on se convainc volontiers avec Prüll que l'histoire culturelle de la pathologie est une nécessité. Si l'introduction ambitieuse ne réussit pas à transformer en un livre cohérent ce qui demeure un recueil d'essais un peu disparate, c'est sans doute que, dans cet immense chantier, tout reste à faire, à commencer par des recherches approfondies sur les acteurs, les institutions, les notions, les lieux, les débats où la pathologie, comme fait de culture, s'est incarnée.

Vincent Barras, Genève et Lausanne